



Fédération Syndicale Unitaire
104 rue Romain Rolland - 93260 Les Lilas - Tél : 01 41 63 27 30
Email : fsu.nationale@fsu.fr - Site web : www.fsu.fr

Benoît Teste
Secrétaire Général
BT/NO/21.22/024

Palais de l'Élysée
Monsieur le Président de la République
Emmanuel Macron
55 rue du Faubourg Saint Honoré
75008 Paris

Les Lilas le 17 novembre 2021

Monsieur le Président de la République,

Nous vous adressons cette lettre ouverte en tant que représentant-es de professions gravement mises en cause mais aussi en tant que citoyennes et citoyens choqué-es de voir se développer un discours démagogique, opportuniste, diffamatoire et dangereux pour la cohésion de toute la société à travers les attaques contre l'institution scolaire et ses personnels.

A la suite des propos du ministre de l'Éducation nationale sur la «culture woke» qui aurait gangréné le monde de l'éducation, et les menaces qu'il a énoncées à l'égard d'une partie des personnels qui, selon lui, ne respecteraient pas les valeurs de la République ; après les propos de la ministre de l'Enseignement supérieur sur «l'islamo gauchisme» à l'Université, le dossier du Figaro Magazine a sonné, pour nombre d'enseignantes et enseignants de France comme une nouvelle remise en cause de leur professionnalité. Alors que la grandeur de notre profession a toujours consisté à être capable d'articuler engagement fort et neutralité, dans le respect des programmes, voilà désormais les personnels accusés d'endoctriner leurs élèves. Dans ce dossier, la présidente du conseil supérieur des programmes, qui exerce sa mission auprès du ministre de l'Éducation nationale, abonde dans ce sens en assurant être contrainte de «protéger l'institution scolaire de toutes les modes en vogue dans la société et de la prémunir des idéologies de la déconstruction postcoloniales ou identitaires». Elle appelle clairement à surveiller les enseignant-es, ce qui revient à les présumer coupables !

La lutte contre le racisme, contre les stéréotypes de genre, sexistes et LGBTI phobes ne serait-elle plus un objectif de l'éducation mais, dans un curieux retournement de valeurs, une faute ? Nous rappelons ici avec force que le racisme est un délit, que nous enseignons comme tel à nos élèves. Même si nous reconnaissons la lutte contre le racisme comme une valeur, nous rappelons qu'il s'agit aussi d'un principe juridique.

Par ailleurs, pas un membre du gouvernement ne s'est ému que toute une profession soit publiquement salie et désignée à la vindicte de celles et ceux qui, aujourd'hui, se cherchent des ennemis. Qu'en est-il du devoir de protection de personnels accusés publiquement de pervertir la société ?

Non, nous n'avons pas baissé les bras sur les valeurs. Oui, nos valeurs sont celles de l'égalité, de la tolérance, de l'émancipation par l'école, ce qui consiste à donner aux élèves les outils pour construire leur propre voie et devenir des citoyennes et citoyens éclairé-es.

.../...

Il ne s'agit pas de les formater ni de les endoctriner, mais au contraire de les ouvrir à la complexité du monde et leur donner les outils pour leur permettre d'y trouver leur place. Jamais nous n'accepterons qu'un amalgame soit fait entre l'éducation dans le cadre de valeurs telles que l'antiracisme ou l'inclusion des personnes LGBTI et la manipulation des esprits.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président de la République, en l'expression de mes salutations respectueuses.

Benoît Teste
Secrétaire Général de la FSU

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Beste' with a long horizontal stroke extending to the right.